

ROMÉO ET JULIETTE

DE WILLIAM SHAKESPEARE

TRADUCTION INÉDITE DE FRANÇOISE MORVAN



MISE EN SCÈNE ARNAUD ALDIGÉ ET THOMAS CERISOLA

LES 13, 14 ET 15 AOÛT 2026

ROMÉO ET JULIETTE

de **WILLIAM SHAKESPEARE**

Dans la **traduction inédite** de **FRANÇOISE MORVAN**
parue aux éditions Mesures

Mise en scène et en oeuvre : **Arnaud Aldigé** et **Thomas Cerisola**

Avec **Arnaud Appréderis** (Capulet), **Fanny Barthod** (Juliette), **Pierre Bienaimé** (Roméo), **Théophile Chevaux** (Benvolio), **Stan Dentz** (Mercutio), **Gauthier Ibos** (Tybalt), **Pierre Martot** (frère Laurent), **Édith Mérieau** (Lady Capulet), **Johanna Nizard** (La Nourrice), **Charlotte Nemoz** (Pierre...), **Charles-Éric Petit** (Le Prince de Vérone), **Julien Salignon** (Paris)...(*distribution en cours*)

Créateur lumière: **Jérôme Perez**
Régisseur général: **Damien Bazzoni**
Administratrice: **Marion Odiot**

L'intention

« La vie est un spectacle autant faire sa propre mise en scène »

William Shakespeare

« Tout est né bien avant nous, bien avant l'idée, bien avant de comprendre pourquoi tous nos chemins nous ont mené à « Roméo et Juliette »... Et même, si aujourd'hui, nous ne savons peut-être pas exactement pourquoi, nous savons par contre précisément comment. Lorsque ces deux prénoms ont été prononcés ont surgi une évidence, un désir et une nécessité: notre sang n'a fait qu'un tour du coeur à la tête.

Une évidence: Roméo et Juliette est la pièce chorale qui incarne parfaitement notre amour du théâtre et de la poésie.

Un désir: nous voulons grâce au théâtre nous adresser autant à la jeunesse qu'aux autres générations, nous désirons rassembler et unir par la force d'une parole vivante.

Une nécessité: dans cette « formidable époque » d'un capitalisme triomphant, où les corps, les pensées ou même l'art ne sont que marchandises, où l'assignation identitaire, la violence et la haine, font oeuvre de destruction commune, Roméo et Juliette est d'une fulgurante modernité dans son appel, non pas à la raison, mais à l'amour.

En relisant les différentes traductions existantes de la pièce une rencontre a eu lieu: nous avons découvert la toute récente et inédite traduction de **Françoise Morvan**, publiée en janvier 2025 aux éditions Mesures.

Nous ne sommes pas les premiers à monter Roméo et Juliette, mais nous serons les premiers à monter Roméo et Juliette dans la traduction de Françoise Morvan. Cela constitue une opportunité unique de monter une version française respectant, pour la première fois, la forme poétique originale de Shakespeare. Cette traduction nous fait découvrir la pièce, elle se distingue par son ambition de restituer le pentamètre iambique, les sonnets, et l'alternance entre vers blancs et vers rimés, tout en utilisant un langage contemporain et accessible, et c'est une chance que de pouvoir faire entendre cette version, fidèle au texte original de Roméo et Juliette.

Nous sommes les enfants du théâtre et n'avons pas refusé d'être ceux de la télévision, nous avons grandi, bercés par le rythme incessant de la poésie et du Rock n'roll, nous avons vécu l'apparition des téléphones dans l'espace

public et la disparition de la cigarette dans ce même espace, nous sommes nés avec le « Muppet Show » et un peu morts avec celle des « Guignols de l'info », nous avons vu le mur de Berlin s'effondrer et celui de l'Amérique s'ériger, alors, aujourd'hui en 2026, parce que nos valeurs sont celles de l'intelligence du coeur et non celles de l'intelligence artificielle, nous allons monter Roméo et Juliette en privilégiant le jeu, l'histoire, la langue, car nous croyons qu'être moderne aujourd'hui c'est justement connaître ses classiques sur le bout de ses pieds, un vers toujours à portée de la bouche. »

Arnaud Aldigé et Thomas Cerisola



Le contexte

Quand William Shakespeare écrit Roméo et Juliette entre 1591 et 1596, le contexte **politique** est très marqué, l'Angleterre vit en effet sous le règne de Elizabeth I. Or, pendant cette période, dite élisabéthaine, la stabilité politique est fragile: la reine n'a pas d'héritier, ce qui crée une anxiété et des tensions chez les élites et les grandes familles. Celles-ci craignent avant tout des conflits pour le pouvoir, après la mort de la reine. Aussi la monarchie pense que l'autorité publique doit contrôler la violence des nobles et protéger l'ordre social et public; d'autre part l'époque est marquée par des tensions religieuses, nées après la Réforme, qui a vu le pays devenir officiellement anglican. Il s'agit dès lors pour les autorités religieuses anglicanes, de restaurer la paix et l'harmonie dans une société divisée, quitte à poursuivre et persécuter les catholiques, qui s'enfoncent dans la clandestinité.

En outre, l'époque élisabéthaine est souvent considérée par les historiens comme une étape importante vers la "modernité". En effet cette période correspond à la « renaissance anglaise », (certains historiens préférant le terme de « période pré-moderne ») un mouvement culturel qui culmine surtout en littérature, et avec Shakespeare en figure de proue, on assiste à un véritable essor du théâtre public à cette époque.

Cependant la société reste encore partiellement médiévale et fortement patriarcale. Il y a véritablement un conflit entre la tradition et le désir d'autonomie individuelle, des thèmes fortement développés dans la pièce. Les codes d'honneur par exemple commencent à paraître obsolètes aux yeux des tenants de la modernité.

Ainsi, avec Roméo et Juliette, William Shakespeare met en scène une société encore traditionnelle, mais il y distille subtilement des thématiques modernes, comme l'émancipation de l'individu, et principalement celui qui est né femme, ou encore la liberté de choisir, dans un langage poétique singulier. Lorsque l'on sait, que les enfants n'avaient aucun droit à cette époque, que les parents avaient droit de vie et de mort sur eux, la scène où Juliette se fait bannir par son père prend une dimension encore plus violente... Pour rappel, il faudra attendre soixante dix ans après sa création, pour que Juliette soit enfin incarnée par une actrice, et non un acteur...

Enfin, l'époque élisabéthaine correspond à une phase importante dans la naissance du capitalisme en Angleterre. L'époque voit apparaître des compagnies par actions où plusieurs investisseurs mettent de l'argent dans des entreprises communes dont ils se répartissent les profits. La société anglaise est en mutation, l'argent prend une importance croissante dans la vie sociale. Même la culture est influencée par cette évolution, par exemple, le théâtre du Globe devient une entreprise commerciale en vendant les billets au public.

Le prince Escalus représente évidemment l'autorité publique dans la pièce, mais il est aussi et surtout à nos yeux le garant de l'essor du capitalisme naissant et de l'enrichissement de la bourgeoisie, bourgeoisie incarnée par les familles Capulet et Montaigu. Son intervention relève plus du domaine des intérêts matériels et financiers que de celui de la loi, de la morale et de la bonne conduite. De même pour le chef de famille Capulet, qui veut marier sa fille au comte Pâris, principalement pour les opportunités économiques et politiques que ce mariage lui apporterait. Et s'il parle en faveur de Roméo, lors de la scène du bal, c'est surtout pour calmer un conflit qui irait à l'encontre de ses propres intérêts. La source de la rivalité entre les deux familles (outre les éternelles querelles historiques entre les Montaigu-guelfes et les Capulet-gibelins dans la Vérone médiévale) est donc une course sans fin à l'enrichissement personnel et au pouvoir.

À sa manière, la fiction racontée par Shakespeare est un miroir fidèle à l'atmosphère de guerre perpétuelle et de course à l'enrichissement dont souffrait l'Angleterre de la fin du 16^{ème} siècle. Une atmosphère qui a, de façon effrayante, beaucoup de points communs avec la nôtre aujourd'hui. Et si, dans un monde où la violence et la force règnent en maître, pour imposer ses idées, son empreinte ou son territoire, l'amour n'était pas la seule raison d'espérer, la seule présence à suivre?

Cette histoire se situe donc à un seuil: le passage d'un monde à un autre, un monde où l'amour et la poésie, seraient comme des armes de résistance, comme un chemin à suivre pour sur-vivre au passage, à la traversée. Dans ces moments d'errance, la nature reprend toujours ses droits. Après la catastrophe, pendant la catastrophe, elle nous apparaît, elle se montre à nous, nous qui sommes perdus, soudain on assiste à l'apparition d'une biche - qu'on nommerait...Juliette..- une biche qui nous indique une présence, un chemin à suivre dans ce monde dévasté, malade de haine et de violence, une apparition éphémère, mais éternelle, et salvatrice.

« Quand tous auront contemplé la noble créature, vestige de quelque époque déjà maudite, les uns indifférents, car ils n'auront pas eu la force de comprendre, mais d'autres navrés et la paupière humide de larmes résignées se regarderont ; tandis que les poètes de ces temps, sentant se rallumer leurs yeux éteints, s'achemineront vers leur lampe, le cerveau ivre un instant d'une gloire confuse, hantés du rythme et dans l'oubli d'exister à une époque qui survit à la beauté. »

Stéphane Mallarmé, le Phénomène Futur

Juliette

Pour dresser le portrait de cette époque Shakespeare apporte à chaque personnage l'évidence de la complexité de l'âme humaine. Chacun se débat dans ses contradictions et avec ses aspirations, personne n'est intègre, ce qui permet de donner un relief exceptionnel au récit. Et dans ce chaudron bouillant de passion, de politique et de violence, Juliette résiste. Sa résistance en fait un personnage unique et exceptionnel, un modèle de droiture, et d'émancipation féminine d'une modernité époustouflante. Elle va vaciller mais ne jamais rompre, tous les personnages sans exceptions, même Roméo, seront lâches et céderont à un moment ou un autre à un choix qui rabaisse plutôt qu'il n'élève, et Juliette, elle ne flanchera jamais. Elle ira jusqu'au bout de son amour, de ses convictions, de son désir de liberté, de sa capacité à s'affranchir de cette domination politique et patriarcale qui la diminue, jusqu'à trouver la force de s'enfoncer un poignard dans la poitrine, refusant le couvent que lui conseille Frère Laurent.

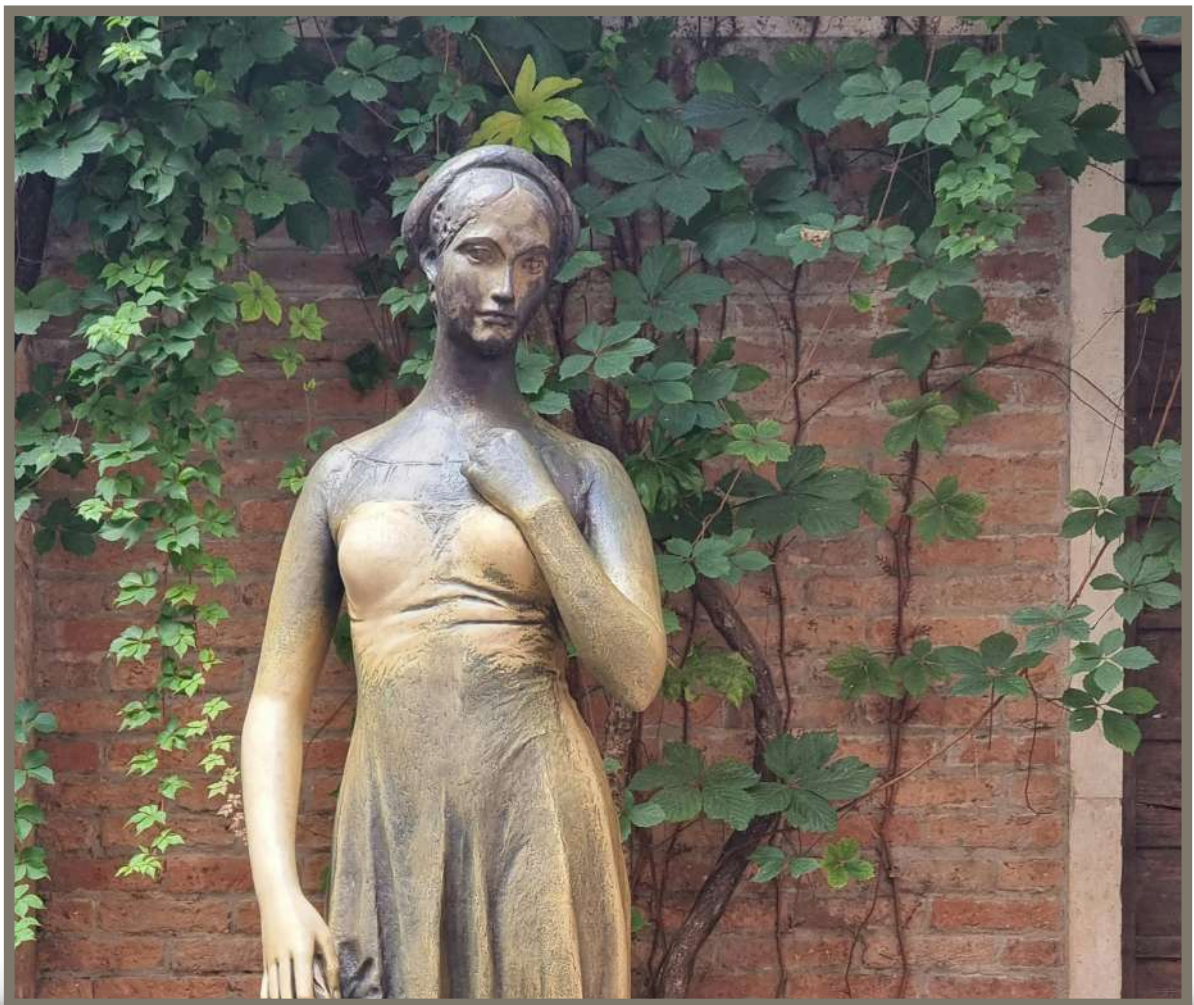
Alors même que le 27 février 2026, le haut-commissaire des Nations unies aux droits de l'homme affirme que la violence contre les femmes est devenue une *« urgence mondiale »*, nous voulons mettre en avant, grâce au personnage de Juliette, cette nécessité qu'ont les femmes du monde entier à s'émanciper, être libres et affranchies de toute domination masculine et politique.

Parce que sur la trentaine de personnages seulement trois sont féminins, la pièce pourrait apparaître comme misogyne et les réflexions qui vont dans ce sens sont nombreuses:

« Ô ma douce Juliette, ta beauté
A rendu ma nature féminine
Et détrempe l'acier de ma valeur. » (Roméo, acte 3, scène 1)

« Tu seras délivrée du déshonneur
Si nulle peur ou lubie féminine
N'abattent ton courage en cette action. » (Frère Laurent, acte 4, scène 1)

Mais nous avons réalisé que, bien au contraire, en hissant Juliette à un niveau de liberté, de force et de courage, plus haut que tous les autres personnages, William Shakespeare, est d'une modernité absolue, faisant de son héroïne et de ses combats un exemple à suivre. Roméo certes, mais... Juliette !



Statue de Juliette à Vérone

L' a m o u r

« *Il n'y a pas d'amour, il n'y a pas d'amour !* »

(Koltès, *Dans la solitude des champs de coton*).

Il n'y a pas d'amour chez les pères Capulet et Montaigu.

L'un est obsédé par le pouvoir et ses propres intérêts, sorte d'entremetteur mondain, l'autre par sa propre mélancolie-nostalgie, dont il pense que son fils est l'héritier, ce qui fait d'eux des monstres d'égoïsme figés dans leurs névroses et un profond sexisme.

John Delsinne dans la revue philosophique *Philitt* livre une analyse absolument pertinente de cette absence d'amour: « Les deux familles Montaigu et Capulet vivent dans un monde déchu, un monde où la source spirituelle se tarit dans l'impossibilité de la rencontre, de la communion dans l'amour ». C'est ainsi que de ce désert d'humanité, les deux amants, vont s'inventer un jardin d'Eden et fonder le poème de leur amour, en particulier dans la scène dite « du balcon ». Car oui, Roméo et Juliette fondent. Ils fondent dans tous les sens du terme: ils fondent l'un pour l'autre, ils fondent un nouveau monde, ils se fondent dans la mort et Juliette, bien plus tard, en 1969, sera... fondue en statue de bronze, que l'on peut admirer encore aujourd'hui à Vérone...exauçant ainsi le vœu du père de Roméo dans la scène finale de la pièce...

John Delsinne poursuit: « Juliette et Roméo sont nés et tentent de survivre dans un monde où la chute de l'Homme a eu lieu [...] héritiers de la faute originelle des premiers amants du monde, ils bravent les étoiles pour retrouver un paradis perdu [...] Roméo flâne dans le jardin de Juliette et se méprend à croire qu'il marche dans un nouveau jardin d'Eden fraîchement ouvert pour accueillir leur amour. Il marche, en réalité, sur une « terre vaine » – pour reprendre le poème de T.S. Eliot. [...] Dans la tempête de la querelle des Montaigu et des Capulet, les vagues mortelles du fatum déferlent sur les rives de leur amour impossible [...] . « *Il aimait la mort, elle aimait la vie, il vivait pour elle, et elle est morte pour lui* », nous dit un poète anonyme [...] Roméo et Juliette ne meurent pas parce qu'il n'y a plus d'espoir pour leur amour : **ils ne meurent pas d'amour, mais pour l'amour.** »

LA POÉSIE

Monter *Roméo et Juliette* dans la traduction de **Françoise Morvan**, c'est choisir de revenir à la force poétique et rythmique du texte original, en restituant la tension entre vers, rimes et prose qui structure l'écriture de Shakespeare. Comme elle le dit elle-même cette pièce « est aussi un long poème... »

Cette version n'est pas une adaptation modernisée : elle est une **restitution formelle et musicale**, attentive à la dynamique du vers blanc, aux effets de sonnet, aux ruptures de ton. La traduction de *Roméo et Juliette* par Françoise Morvan est une invitation à redécouvrir ce chef-d'œuvre sous un jour nouveau. En conservant la structure écrite, voulue et composée par Shakespeare, la musicalité, l'humour et la tension dramatique du texte original, sont enfin révélés de manière inédite au public français. Il s'agit d'une version fidèle idéale pour une mise en scène moderne et percutante.

Ce qui nous plaît dans le travail de Françoise Morvan, c'est la fidélité à l'œuvre sans chercher à la corriger, l'améliorer, la transposer, ou l'adapter. Ainsi Shakespeare n'a jamais été aussi proche de nous. C'est comme si jusqu'ici *Roméo et Juliette* avait toujours été doublé et que pour la première fois le public avait la chance de le connaître enfin dans sa version originale.

La première rencontre entre *Roméo et Juliette* (Acte I, scène 5) est un sonnet shakespearien à deux voix (le deuxième sonnet de la pièce après celui du prologue). Françoise Morvan est la première à respecter dans son travail de traductrice sa forme poétique qui obéit à des règles strictes: trois quatrains à rimes croisées, suivis d'un distique final à rimes redoublées : ABAB / CDCD / EFEF / GG.

ROMÉO.

*Si je profane d'une indigne main
Ce reliquaire, alors, pour pénitence,
Mes lèvres, rougissant en pèlerins,
L'embrasseront, tendre appel d'indulgence.*

JULIETTE.

*Bon pèlerin, c'est être trop farouche
Pour cette main confite en dévotion:*

*Les mains des saints, les pèlerins les touchent
Paume à paume en baiser d'adoration.*

ROMÉO.

Les saints n'ont-ils des lèvres tout autant ?

JULIETTE.

Oui, pèlerin, pour dire leurs prières.

ROMÉO.

*Ô mon cher saint, lèvres et mains priant,
Exauce-les, qu'elles ne désespèrent.*

JULIETTE.

Les saints, patients, exaucent qui les prie.

ROMÉO.

Exauce-moi ainsi : [Il l'embrasse] douceur sans prix.

Le vers et ses règles sont terrain de jeu et d'action depuis toujours pour l'acteur. Shakespeare fait se côtoyer prose et versification, langage du peuple, langage du pouvoir, un « savoir parler » qui vous définit et vous opprime:

« Il se bat comme d'autres chantent, l'oeil sur la partition : mesure, intervalle, tempo, tout, il respecte tout ; il pause juste le temps d'une demi-pause, un, deux, et, vlan, trois en plein coeur ; c'est le boucher des petits boutons de soie, un duelliste (...) La vérole les prenne, ces petits zézayeurs, ces bouffons affectés de phantasme, ces partisans du parler nouveau! »

Mercutio, acte 2 scène 3

La poésie élève les amants, la prose ancre les conflits dans le réel, les ruptures rythmiques traduisent les bouleversements intérieurs: le texte est partition.

« You kiss by th'book » comme il le fait si bien dire avec grâce et ironie légère à Juliette après son premier baiser.

En alternant les vers blancs et les vers rimés, en étant fidèle aux images et aux métaphores, en cherchant du vocabulaire contemporain, et en travaillant au plus près des sonorités et des jeux de mots, cette traduction offre une accessibilité inédite à la langue et au récit de Shakespeare.

Nous serons guidés par les mots d' André Markowicz :

« L'idée, encore une fois, est claire : la complexité shakespearienne ne doit jamais être réduite, et l'étrangeté (pour nous) du pentamètre ne doit pas être sacrifiée à notre habitude de tout ramener à nous-mêmes, de tout traduire en nous-mêmes, c'est-à-dire soit en alexandrin soit en vers libre (le plus souvent en une simple prose qui va à la ligne). Il s'agit bien de rendre compte de la distance – en sachant que notre élévation (osons ce mot) viendra de notre travail à nous : c'est à nous de faire le chemin vers les grands textes, – les textes, en eux-mêmes, ne bougent pas. »

Les enjeux

Les enjeux sont multiples, nous désirons faire entendre la musique du texte, sa poésie, révéler sa violence concrète et politique, et restituer grâce à notre distribution l'énergie adolescente, physique, impulsive, en opposition à la génération des parents.

Pour rendre ces enjeux tangibles, nous serons guidés par les thèmes clés de la pièce qui sont pour nous: **l'amour et la passion**, le sonnet de la rencontre et la scène du balcon illustrant parfaitement la puissance et la fragilité de l'amour; **le destin et la fatalité**, les références au destin, aux prémonitions, étant nombreuses et soulignant la dimension tragique de l'oeuvre; **le conflit familial et social**, les dialogues entre Capulet et Montaigu, directs et percutants, incarnant parfaitement cette tension; **la jeunesse et la rébellion**, Roméo et Juliette étant les fers de lance d'une énergie juvénile, d'une jeunesse révoltée contre l'ordre politique établi.

L'enjeu dramaturgique, n'est pas de savoir si les deux amants vont mourir puisque leurs morts sont annoncées dès le prologue, mais comment, et à cause de qui ou de quoi, ils vont en arriver jusqu'à ce point de non retour. L'appréhension de la complexité de tous les personnages et la manière dont Shakespeare agence le récit exercent une fascination pour cette oeuvre chez le spectateur.

La mise en scène

La mise en scène s'inscrit dans le cadre du festival de Saint-Amans. C'est un festival qui réunit depuis 2014 une troupe d'artistes professionnels, d'amateurs, de bénévoles fidèles, qui chaque été mettent en place, jouent et font vivre des rencontres artistiques axées sur le spectacle vivant. À l'instar du « Cercle de Craie Caucasien » de Brecht, monté en 2017, dans la semaine précédant l'ouverture du festival avec des comédiens professionnels et amateurs, « Roméo et Juliette » est la pièce choisie pour 2026. L'intention principale étant là aussi de créer la pièce en une semaine. Nous avons pu choisir une distribution parmi les comédiens professionnels et nous travaillerons également avec les amateurs du festival. Au final nous devrions compter sur une trentaine d'acteurs ou d'actrices au plateau.

La pièce se déroulera le soir en extérieur au pied d'un magnifique séchoir à tabac, figure emblématique du paysage rural près d'Agen. Nous aurons ainsi la chance d'avoir la présence naturelle des arbres, de la nature, si importante dans la pièce, et la possibilité de rendre hommage au caractère opératique de l'oeuvre, grâce au nombre et à l'espace.



Néanmoins, en cas d'intempéries nous jouerons alors dans la salle des fêtes de Castelculier. Ce sera là le point de départ de notre travail, de manière à ne pas nous retrouver pris au dépourvu au cas où. C'est pourquoi nous désirons une scénographie épurée, qui utilisera des éléments symboliques pour évoquer les thèmes de l'amour et de la mort, simplement alterner entre lumière chaude (scènes d'amour) et froide (scènes de conflit), pour renforcer les contrastes et nous arranger d'un espace modulaire constitué d'un plateau nu avec des éléments mobiles (escaliers, balcons) pour suggérer les lieux sans surcharger la scène. La langue des acteurs, la construction du texte en bouche, l'édification de la pensée de Shakespeare devra se distinguer au service d'une histoire tragique « excellente et lamentable »....

La direction d'acteurs se focalisera sur le rythme, sur la musicalité du texte, en travaillant la précision, les silences et les respirations, en jouant sur les oppositions entre les scènes comiques et tragiques, et en encourageant les comédiens à s'approprier le texte. Nous mènerons également un travail approfondi avec chacun sur son personnage, afin qu'il puisse en incarner avec le plus de profondeur possible, les nuances, les paradoxes et la complexité.

Nous travaillerons la pièce comme une œuvre chorale en cherchant une respiration commune à la troupe, un travail précis du phrasé et une conscientisation du jeu construit par un silence ou son contraire.

L' espace sera plutôt brut et la langue notre décor principal, la spatialisation des vers (proximité / distance) donnera le volume que nous rêvons de voir naître.

Roméo et Juliette n'est pas une romance douce : c'est une **tragédie de l'urgence**. La distribution sera réellement jeune et variée, les corps seront engagés, physiques, et rapides afin de mettre l'accent sur la violence frontale des affrontements et mettre en valeur la langue poétique qui contraste avec la brutalité des actions. Il s'agit d'une guerre de clans contemporaine mais sans modernisation forcée, il faut travailler sur l'héritage, la transmission de la haine et montrer comment les adultes sont responsables du drame et des figures actives de l'inéluctable tragédie.

Nous chercherons par tous moyens à éviter le jeu emphatique, la sentimentalisation excessive, le naturalisme relâché ainsi qu'une diction uniforme et traquerons en permanence l'incandescence, l'élan, l'irrégularité vivante, contenus dans la traduction précise et nerveuse de Françoise Morvan.

Les costumes

Pour ce qui est de l'univers des **costumes**, à l'inverse des mises en scènes traditionnelles qui travaillent systématiquement sur une forme de dualité, pour marquer une forte opposition entre la famille des Capulet et Celle des Montaigu, nous prenons le parti de travailler sur les ressemblances. Nous pensons qu'il doit être difficile de distinguer un Montaigu d'un Capulet, à l'image du monde dans lequel nous vivons. La guerre aujourd'hui est faite avec son voisin, avec son semblable, extérieurement rien ne nous distingue, nous pouvons même parfois être de la même famille, les motifs de notre haine sont en nous, obscurs, cachés, indicibles et souvent même ignorés. Nous trouvons donc cela beaucoup plus intéressant de travailler sur une unité de costumes plutôt que sur des oppositions.



Nous avons choisi de placer les personnages dans un univers qui s'inspire de l'Amérique de la fin du 19ème siècle et du début du 20ème ainsi que du western, un peu à l'image du film *"L'assassinat de Jesse James par le lâche Robert Ford"* d'Andrew Dominik ou encore *"Les Moissons du ciel"* de Terence Malick.

Cette référence à l'Amérique nous apparaît juste dans ce que cette société contient de violence fratricide, de querelles intestines nourries de haines anciennes, mais aussi dans ce qu'elle contient de « possibles »...

La présence du séchoir à tabac dans notre décor peut évoquer la Virginie de l'époque par exemple (pour l'anecdote, la Virginie a été créée dans les mêmes années que l'écriture de Roméo et Juliette par Shakespeare...).

Une esthétique intemporelle, sobre et élégante, qui raconte une communauté vivant ensemble depuis sa création.



La musique

La musique trouvera une place importante, elle est inhérente à la pièce. La scène du bal est forcément une scène musicale. Nous pensons également associer certains morceaux à certains personnages, principalement Roméo et Juliette. Il est toujours riche et important pour un acteur de pouvoir travailler en ayant en tête ou sur scène la musique de son personnage, qui devient alors celle du spectateur...

Ainsi , pour la bande son de Roméo et Juliette, nous utiliserons des morceaux issus de la musique populaire contemporaine américaine, folk, country, rock ou blues, de Colter Wall à The Walkmen, de Dolly Parton à Lana del Rey, en passant par Roy Orbison ou My Brightest Diamond..



*« If music be the food of love, play on! »
William Shakespeare, La Nuit des rois.*

"Si le cuivre s'éveille clairon, il n'y a rien de sa faute. Cela m'est évident : j'assiste à l'éclosion de ma pensée : je la regarde, je l'écoute : je lance un coup d'archet : la symphonie fait son remuement dans les profondeurs, ou vient d'un bond sur la scène. »

Arthur Rimbaud

Les moyens

Pour ce projet de Roméo et Juliette **les moyens** dont nous disposons sont relativement pauvres sur le plan économique et extrêmement riches sur le plan humain. Les moyens financiers que nous travaillons à récolter servira avant tout à rémunérer l'équipe, ensuite nous chercherons toujours à faire avec ce que la vie nous offrira de débrouillardise, de recyclage, d'entraide et de bonnes idées.

Nous allons créer dans un décor naturel qui offre une magnifique perspective sur la campagne Lot-et-Garonnaise et un séchoir à tabac et cela n'a pas de prix. Le 909, l'association culturelle qui nous produit, met à notre disposition les lieux et les moyens dont elle dispose. Nous aurons ainsi accès à des espaces et des salles de répétitions. Le parc technique dont dispose le 909 est mis au service du projet. Il y a également une costumerie, dans laquelle nous allons pouvoir constituer la base des vêtements qui habilleront les acteurs et les actrices. Nous compléterons ce qui nous manquera en demandant à l'équipe si elle dispose déjà d'éléments qui correspondent à ce que nous cherchons et enfin nous ferons appel à de l'aide extérieure pour finir.

Le temps

Le temps dont nous disposons est la clé qui ouvre la porte de la création. C'est en septembre 2025 que s'est décidé notre engagement à mettre en scène Roméo et Juliette au mois d'août 2026. À la Toussaint nous avons la distribution, et en janvier 2026 le texte final. La pièce connaît également une contrainte majeure de temps, nous ne devons dépasser les 2H30. Il a donc fallu opérer tout un travail de coupes dans le texte original puisque les cinq actes représentent plutôt une durée de quatre à cinq heures. Étant donné la versification et l'exigence requise dès que l'on s'attaque à soustraire quelques mots au texte original, ce travail a demandé la plus grande attention. Nous l'avons fait, portés par deux principes fondateurs: ne pas supprimer de scènes et respecter la langue et sa versification. C'est ainsi que nous avons cherché à couper à l'intérieur même des scènes, répliques après répliques et que nous sommes parvenus à conserver l'intégralité du sens de l'oeuvre de William Shakespeare et du travail de traduction de Françoise Morvan.

La véritable contrainte que nous avons est celle de la durée des répétitions. Cette contrainte est liée à nos moyens et au cadre du Festival de Saint-Amans dans lequel nous allons créer la pièce: nous aurons **une semaine** de répétitions. Cela peut paraître fou mais c'est tout le défi que nous devons relever. Une semaine de plateau: cela va demander aux acteurs et aux actrices un travail de mémoire conséquent en amont, puisqu'ils n'auront pas le loisir de se servir de ce temps pour apprendre leur texte, mais juste celui de s'approprier les intentions et les déplacements. En amont dès que nous en avons l'opportunité nous faisons des lectures du texte et aidons la troupe dans son travail d'apprentissage. Ce travail dit « à la table » est primordial, il permet de dégager les principaux axes de direction, de mise en scène et de créations.

Comme nous l'avons déjà développé le travail sur la langue est essentiel et c'est lui qui va structurer la pièce et rendre à l'histoire sa force première. Cette urgence collera à l'urgence du récit et offrira aux acteurs cette spontanéité et cette folie indispensable à la joie de monter Shakespeare. Cela peut paraître impossible mais nous l'ignorons et c'est pour cette raison que nous allons le faire. Il s'agira de faire du théâtre autrement qu'habituellement. Nous n'aurons pas le temps de tergiverser dans la mise en place de la pièce. Pendant cette semaine nous intégrerons les amateurs du Festival qui feront partie intégrante des scènes de groupe, comme celle du bal ou celles des affrontements entre les deux familles. Nous sommes persuadés que cette fraîcheur, cette émulation et cette insouciance correspondent parfaitement à Roméo et Juliette. Nous n'avons pas le choix, ni le luxe, de faire autrement, et c'est à nous de faire nôtre cette réalité. Nous ne pensons pas le théâtre en termes d'échec ou de réussite, mais en terme d'artisanat. Nous sommes les détenteurs d'un savoir dire, d'un savoir faire, d'un savoir être que nous voulons partager et offrir à tous, le coeur battant et le verbe fort.

« Shoot for the Moon. Even if you miss, you'll land among the stars ! »

Norman Vincent Peale

L'équipe

Nous n'avons pas cherché à réunir, nous avons trouvé à rassembler:

La jeune génération:



FANNY BERTHOD EST JULIETTE

Après une classe préparatoire littéraire, **Fanny Barthod** suit le cycle professionnel du Conservatoire de Lyon, où elle travaille sous la direction de Christian Schiaretti, Stéphane Auvray-Nauroy, Michel Raskine, entre autres. Elle poursuit sa formation à l'École nationale supérieure d'art dramatique de Montpellier, notamment auprès d'Alain Françon, Dominique Valadié, Robert Cantarella et Charlotte Clamens.

En 2022, elle joue dans *Cristal* de Gildas Milin, *Dolldrums* de Charly Breton et *Métamorphoses (l'affaire Vacant...)* d'Auréliie Leroux au Festival Printemps des Comédiens, trois pièces reprises au Théâtre des Quartiers d'Ivry. En 2023, Thierry Jolivet la distribue dans *Sommeil sans rêve*, spectacle choral et filmique, au Théâtre des Célestins à Lyon.

Pour la saison 2024-2025, elle intègre l'Académie de la Comédie-Française en tant que comédienne et joue dans *La Cerisaie* de Tchekhov, par Clément Hervieu-Léger, et dans *Le Soulier de satin* de Paul Claudel, mis en scène par Éric Ruf, créé Salle Richelieu en décembre 2024 et repris au Festival d'Avignon en juillet 2025.

Cette saison elle sera à l'affiche de *Mondes Possibles*, une comédie noire mise en scène par Christophe Montenez de la Comédie Française au Théâtre du Chariot en mai 2026.



PIERRE BIENAIMÉ EST ROMÉO

Pierre Bienaimé est comédien, musicien, chanteur, compositeur. A 22 ans il découvre le théâtre au hasard d'une rencontre après s'être consacré à la musique depuis son jeune âge. Il étudie l'art dramatique au conservatoire du 12ème arrondissement de Paris puis à l'École Supérieure d'Art Dramatique de Montpellier jusqu'en 2022. A la sortie de l'école, il joue dans les spectacles de Gildas Milin, Aurélie Leroux et Charly Breton. Il retravaille en 2025 avec ce dernier en tant que musicien et compositeur dans son spectacle *Mélancolie des mondes visibles*. Sa pratique du jeu et de la musique se rencontrent souvent. Depuis 2022 il a joué en tant qu'acteur dans le spectacle *Bienvenue Ailleurs* d'Aurélie Namur, ainsi que dans deux spectacles de Romeo Castellucci : *Bros* et *Bérénice*. Il est musicien et compositeur dans le spectacle *Antigone* mis en scène par François Ha Van. En 2025 il est acteur, musicien et compositeur dans *Fantasmagore* d'Alexis Ruotolo. Il participe à la nouvelle création de Denis Charolles en 2026, *Virtuale Virtuoso*, en tant qu'aide à la mise scène. En parallèle il écrit et compose des chansons sous le nom de Denise Bross.



THÉOPHILE CHEVAUX EST BENVOLIO

C'est dans le Jura que **Théophile Chevaux** grandit, au milieu des bois, des champs de vaches et des rivières. En 2015, après avoir obtenu son baccalauréat scientifique et avoir suivi, non sans s'être bien amusé, deux années de classe préparatoire aux grandes écoles à Dijon, il rejoint finalement le bord de mer à Montpellier pour se tourner vers le théâtre au Cours Florent de Montpellier. Il intègre en 2019 l'École Nationale Supérieure d'Art Dramatique de Montpellier sous la direction de Gildas Milin. Il joue au Printemps des Comédiens 2022 dans *Métamorphoses (l'affaire Vacant...)* de Aurélie Leroux, *Dolldrums* de Charly Breton, et *Cristal* de Gildas Milin, puis en 2023 dans *La Tempête* et *Le Songe d'une nuit d'été* mis en scène par Marie Lamachère. En 2024, il joue *Qui a dit qu'il fallait être sage?* de Héloïse Desrivières mis en scène par Céline Chatelain avec les Scènes du Jura - Scène nationale. Il crée la compagnie *Le Choix de la Joie* avec Léo Bahon en 2024. Il met en scène *Votre âme soeur est peut-être dans cette forêt* de Pauline Picot en février 2026. Il s'évade également de temps à autre, quand la vie le permet, chevauchant sa basse, avec ses amis du groupe de punk Francis Total.

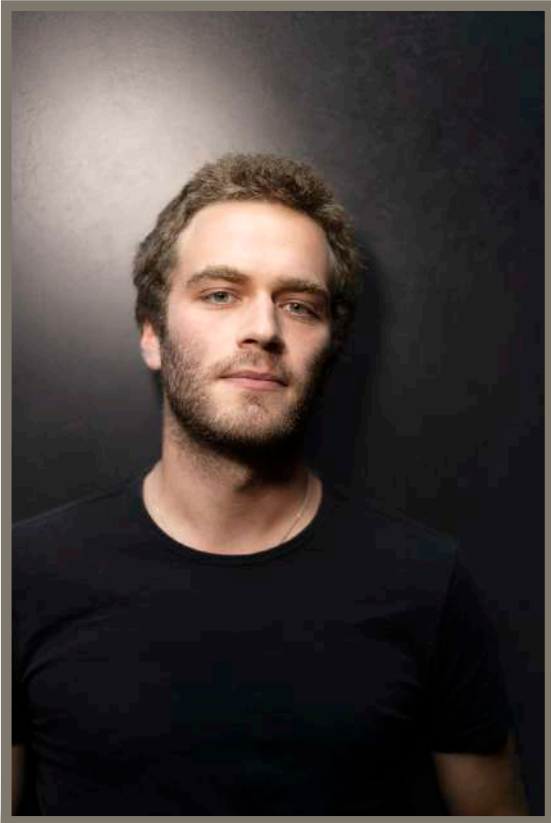


STAN DENTZ EST MERCUTIO

Stan Dentz commence son voyage théâtral au Conservatoire de Marseille puis au Conservatoire d'Avignon. Attiré par le théâtre physique sans parole, il découvre le mime corporel et la biomécanique à Berlin au côté de Tony de Maeyer.

Sa formation se poursuit au Studio de Formation Théâtrale à Vitry-sur-Seine en 2018 avant d'intégrer la promotion 2022 de l'École Nationale Supérieure d'Art Dramatique de Montpellier où il rencontre notamment Alain Françon, Dominique Valadié, Charlotte Clamens, Robert Cantarella et Mikaël Buch. Depuis 2022 il a travaillé avec Gildas Milin, Aurélien Leroux, Charly Breton, Marie Lamachère et Serge Nicolai.

Il travaille actuellement à l'adaptation théâtrale du roman Mars de Fritz Zorn.



JULIEN SALIGNON EST PÂRIS

Julien Salignon est comédien et metteur en scène. Depuis le lycée et sa découverte du théâtre il éprouve une attirance toute particulière pour les écritures contemporaines. Il se forme aux Cours Florent durant trois ans puis travaille avec Bruno Geslin et David Léon pour le théâtre ou encore Enna Chaton dans le domaine de la performance. En 2022 il intègre la troupe de l'Atelier Cité au CDN de Toulouse et joue sous la direction de Galin Stoev, Tatiana Frolova, Frédéric Sonntag ou encore Laetitia Guédon qui met en scène une pièce commandée à Laurent Gaudé : *Même si le monde meurt*. A cette occasion il rencontre l'auteur de *Sodome ma douce* ce qui confirme son envie de monter ce monologue. *Sodome ma douce* est la troisième incursion de Julien dans le domaine de la mise en scène après *Souterrain-Blues* de Peter Handke et *Je suis une Révolution* qu'il écrit et met en scène pour le Festival de Saint Amans. Cette expérience lui permet d'affirmer son désir d'aller au devant de publics peu ou pas habitués aux salles de spectacles et d'emmener le théâtre là où on ne l'attend pas/plus.



GAUTIER IBOS EST TYBALT

Gautier Ibos est un comédien formé à Montpellier.

Il participe à des spectacles dans le sud de la France notamment au festival de Saint Amans où il agit également dans l'organisation de ce dernier.

Il joue dans pièces comme *Le Parc* de Botho Strauss ou *L'Homosexuel* ou la difficulté de s'exprimer de Copi mais participe surtout à des créations originales comme *Je suis une révolution* de Julien Salignon ou *Une Femme aux cheveux longs* de Marie Gutierrez.

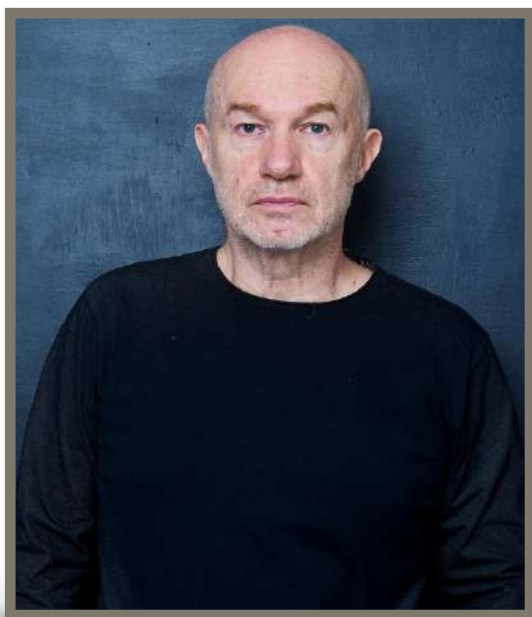
Il s'intéresse à la pratique Voice and Body issue du Théâtre laboratoire Grotowski et participe à plusieurs stages avec l'héritier de cette méthode. En parallèle, Gautier co-crée deux mini-séries de formats courts.



CHARLOTTE NEMOZ EST PIERRE...

Après une licence en Arts du spectacle et une formation au Cours Florent sur Montpellier, **Charlotte Nemoz** travaille aujourd'hui entre Paris et le sud de la France. Elle entame sa carrière en jouant notamment dans *Elvire Jouvett 40*, mis en scène par Stéphane Laudier (cie V2-Schneider) ainsi que dans *Le Parc de Botho Strauss*, mis en scène par Pascal Frery. Charlotte a aussi fait partie des collectifs Youtube Cupid Cie et BLINK et tourne régulièrement dans des projets audiovisuels. Elle travaille avec les compagnies La Barak, Le Cerf Ailé, Lettres s/ Scene et participe activement depuis 2017 au festival de théâtre de Saint-Amans (47) de la cie 909. Sa curiosité et son désir de connaître et de comprendre les différentes facettes du milieu du spectacle et de l'audiovisuel l'ont aussi poussée à expérimenter des postes dans la diffusion de spectacle, de scripte et d'assistante mise en scène. Elle joue actuellement dans *"La Vente"* de Romain Ruiz (cie La Barak) d'après A. Tchekhov, ainsi que dans une création autour des correspondances entre A. Camus et M. Casares : *"J'attends le miracle toujours renouvelé de ta présence"*, de Mona Dadouh (cie Lettres s/ scene) et sera dans deux nouvelles créations de la chaîne Youtube BLINK

La génération des parents:



PIERRE MARTOT EST FRÈRE LAURENT

Après des études en psychologie clinique à la Sorbonne – Paris V, **Pierre Martot** exerce d'abord la profession de psychologue clinicien puis devient acteur en 1986. Il se forme auprès de Jean-Claude Fall, Philippe Adrien, Ariane Mnouchkine, John Strasberg... Au théâtre, il joue de grands rôles du répertoire tragique (Créon, Œdipe-Roi, Jason) ou dans des pièces d'auteurs du XX^e siècle (Ibsen, Brecht, Peter Handke...) sous la direction de Jean-Claude Fall, Laurent Hatat, Adel Hakim... Au cinéma, il tourne sous la direction de Claude Chabrol, Philippe Garrel, Enki Bilal... Il est ensuite révélé au grand public par la série Plus Belle La Vie dans laquelle il interprète pendant 14 ans le rôle du capitaine de police Léo Castelli. En 2022, il revient au théâtre et crée la compagnie Pierre Martot – Théâtre de Sisyphe, dont le Mythe de Sisyphe, d'après l'œuvre d'Albert Camus, constitue le premier spectacle. En 2024 et 2025, le Mythe de Sisyphe est sélectionné par de nombreux organes de presse comme l'un des dix spectacles à ne pas manquer du festival d'Avignon In et Off confondus, et rencontre un grand succès public. Le Mythe de Sisyphe est actuellement en tournée en France.



JOHANNA NIZARD EST LA NOURRICE

Actrice. Metteuse en scène. Après des années au Conservatoire de Nice dans la Classe de Muriel Chaney, **Johanna Nizard** rentre à L'ERAC, ce qui lui donnera l'occasion de travailler avec Michel Duchaussoy, Guy Tréjean, Jean Marais, Jacques Seiler, Dominique Bluzet...

Au théâtre, elle joue Shakespeare, Sarraute, Brecht... Elle travaille sous la direction de Jacques Lassalle, Philippe Calvario, Eric Vigner...

On l'a vu dans la Série 10% (Saison 3 et 4) réalisé par Marc Fitoussi. Au cinéma, elle joue pour Michel Hazanavicius, Eric Besnard, Leos Carax, Solveig Anspach, Blandine Lenoir et tout récemment dans le dernier film d'Agnès Jaoui. En parallèle, elle réalise un court- métrage Loin d'eux, d'après le premier roman de Laurent Mauvignier. Elle met en scène Le Mensonge de Nathalie Sarraute, Sur la grand-route et Le chant du Cygne de Tchekhov, ainsi que Si ça va, Bravo de Jean-Claude Grumberg. Depuis plusieurs années elle participe aux fictions de France Culture et France Inter. En 2022, elle joue et met en scène avec Arnaud Aldigé "Il n'y a pas de Ajar" de Delphine Horvilleur, créé aux Plateaux sauvages, et nommé aux Molières en 2023 dans la catégorie Meilleur seul en scène, et en tournée actuellement. En 2026 elle joue au Théâtre National de la Colline dans "Willy Protagoras enfermé dans les toilettes" de Wajdi Mouawad.



CHARLES-ÉRIC PETIT EST LE PRINCE ESCALUS

Charles-Eric Petit est né en 1978. Formé au Conservatoire de Tours et à l'Ecole Régionale d'Acteur de Cannes (2002/2005), il est auteur et metteur en scène des projets produits par la Cie l'Individu.

Comme comédien, il a travaillé avec Catherine Marnas, Roméo Castellucci, Alain Françon, Georges Lavaudant, Ludovic Lagarde, Antoine Caubet, Jean-Charles-Raymond, Renaud-Marie Leblanc, Alexis Moati...

Au sein de la Cie l'Individu, il écrit et met en scène *Le Fruit de La Discorde* (2005), *Le Di@ble en Bouche* (2006), *Notre Dallas* et *La Chambre de Sue Ellen* (2009), *Perçu*, *Le Quadrille amoché* et *Le(s) Visage(s) de Franck* (2012), *Notre Songe* (2013), *Acteur(s) ou le Cauchemar d'un Jour d'Hiver* et *Pinoncelli (je pense donc je chie)* (2016), *Looking for Quichotte* (2021), *RIP* et *Sans Flamme* (2024)

Depuis 2016, il intervient régulièrement au cours Florent de Montpellier et fait plusieurs apparitions à l'écran en tant qu'acteur.



ARNAUD APPRÉDÉRIS EST CAPULET

Arnaud Apprédérès, Comédien. Né à Paris où il grandit.

Formation à l'ERAC. Il travaille au théâtre avec entre autres : la troupe du Campagnol (Jean-Claude Penchenat) au CDN de Corbeille Essonne, Claude Yersin, Anita Picciarini, Stephanie Loïc, Alexis Moati, Ezechiël Garcia Romeu, Anne Bourgeois, Andonis Vouyoucas, Dominique Richard, Selim Alick, Thierry Falvisaner... Sur des auteurs comme Shakespeare, Molière, Goldoni, Steinbeck, Bond, Craig, Cartwrighte, O. Py, J-F Caron, D. Richard, A. Camus...

Travaille à la télévision et le cinéma avec notamment : Raoul Peck. Yves Boisset. Alain Tasma. Magalie Clément. Serge Leroy, Franck Apprédérès... Vit à présent dans le sud-Ouest où il collabore activement au festival du 909 (Théâtre).



ÉDITH MÉRIEAU EST LADY CAPULET

Après sa formation à l'École Régionale d'Acteurs de Cannes de 1999 à 2002, **Édith Mérieau** crée le collectif L'Employeur avec deux autres comédiens et amis, Stéphane Gasc et Alexandre Le Nours. Ils créent ensemble *Atteintes à sa vie* de Martin Crimp (2004), *Aux prises avec la vie courante* de Eugène Savitzkaya (2007) et *Le temps nous manquera* de Stéphane Gasc (2011).

Elle joue à trois reprises sous la direction de Hubert Colas, dans *Sans faim & Sans faim 2* (2008), *Le livre d'Or de Jan* (2009) et *STOP ou tout est bruit pour qui a peur* (2012).

Avec Noël Casale dans *Vie de Jean Nicoli* et *Cinna* de Corneille, avec Xavier Marchand dans *Tous tant qu'ils sont* de Suzanne de Joubert, avec Alexis Armengol dans *Platonov* mais...

Et avec François Cervantes dans *L'Epopée du Grand Nord*.

Elle rencontre Tiphaine Raffier en 2015 et joue dans les pièces

FranceFantôme et *La Réponse des Hommes*, également dans *Némésis* avec une reprise de rôle.

Elle travaille avec Aurélie van Den Daele pour la reprise de la pièce *Angels In America* de Tony Kushner.

Elle joue un seule-en-scène écrit et mis en scène par Pierre Marescaux, *Après son ombre*.



**THOMAS CERISOLA EST MONTAIGU
ET METTEUR EN SCÈNE**

Thomas Cerisola, acteur et metteur en scène, formé au CNSAD de Paris; dernièrement ,au théâtre ,il fut le Quichotte de "Looking for Quichotte" écrit et mis en scène par Charles Éric Petit, il a mis en scène une dizaine de détenus de la Santé dans le spectacle "Sombrero", co-signé avec le musicien Julien Perez dans le cadre du festival "Vis à Vis" au théâtre Paris Villette.

En 2026, il mettra en scène (avec Arnaud Aldigé) "Roméo et Juliette" de William Shakespeare dans la récente traduction de Françoise Morvan (Éditions Mesures), lors du Festival de St Amans du 12 au 15 août .



ARNAUD ALDIGÉ EST METTEUR EN SCÈNE

Acteur, metteur en scène, auteur. **Arnaud Aldigé** débute sur les planches du théâtre universitaire à Orléans où il co-fondera en compagnie de Wissam Arbache et de Thierry Falvisaner en 1997 le Théâtre de l'oeuf à dix pas. En 1999, il intègre l'ERAC.

Pendant ces années, il apprend au côté de Youri Pogrebnitchko, Michel Fau, Jordan Beswick, Alain Gautré, Jean-Pierre Vincent, Robyn Orlin, Thomas Richards...

Au théâtre il jouera des textes de William Shakespeare, Charles-Eric Petit, Pierre Corneille, Anton Tchekov, Christian Siméon, Jean-Luc Lagarce, Federico Garcia Lorca, Bernard Noël, Eugène Labiche, Marguerite Duras, Edward Bond, Botho Strauss.

Au cinéma il travaille avec Olivier Py, Thomas Bezucha, Jean-Baptiste Saurel, David Morley...

En 2012, il crée le 909 à Castelculier, près d'Agen un lieu de transmission, de production et de diffusion et en 2014 "Le festival de Saint-Amans", qui réunit chaque année à la mi-août, des spectacles, de la musique et des sorties de résidence.

En 2021, il montera la dernière comédie de Charles-Éric Petit: Dernier vol pour Santa Cruz. En 2022, il met en scène avec Johanna Nizard "Il n'y a pas de Ajar" de Delphine Horvilleur, créé aux Plateaux sauvages, et nommé aux Molières en 2023 dans la catégorie « Meilleur seul en scène », et en tournée actuellement.

Monter **Roméo et Juliette** dans la traduction de Françoise Morvan avec cette formidable équipe d'acteurs et d'actrices, c'est refuser l'approximation, la simplification et revenir à la source même du mot, de son monde et de son poème.

Nous savons qu'en assumant la poésie nous épouserons le théâtre.

Nous faisons confiance à Shakespeare et à son si rare génie pour rencontrer le public, éternellement sensible au récit, au texte et à sa puissance rythmique et dramatique.

Nous désirons faire entendre Roméo et Juliette autrement — non comme un monument figé, mais comme **une parole urgente, vive, et dangereuse.**

**«La notion d'art est
une charge dont il
faut se débarrasser.
Il faut devenir un
émetteur poétique
sans se demander
si c'est de l'art ou
non, si c'est beau
ou non, si c'est
vendable ou non.»**

Jean Tinguely